

# Les « preuves d'amour » de Valérie Pécresse

Échange musclé, hier, entre le sénateur socialiste du Loiret, Jean-Pierre Sueur, et la ministre des Universités et de la Recherche, Valérie Pécresse, lors des questions d'actualité au gouvernement.

Interpellée par le sénateur sur ses intentions à l'égard des réformes qu'elle préconise pour l'université, et sur ses intentions à l'égard du CNRS (centre national de la recherche scientifique) et des autres organismes de recherche comme il y en a à Orléans, la ministre a évité la question, en mettant en avant les actes de violence que vient de connaître l'université d'Orléans (*lire notre précédente édition*).

Elle a terminé sa réponse en rappelant les sommes que l'université d'Orléans va recevoir en

2009 pour son fonctionnement, 788.000 euros, contre 350.000 euros en 2008, et 2 milliards d'euros pour la mise en conformité des locaux avec la sécurité, ce qui constitue à ses yeux « *des preuves d'amour* ».

## **Sueur : « Apporter des réponses de fond »**

Jean-Pierre Sueur a aussitôt répliqué qu'« *aucune réponse* »

n'était apportée, ni à la question qu'il avait posé en tant que parlementaire, ni aux attentes de milliers d'universitaires, d'enseignants, de chercheurs, d'étudiants et de leur famille. « *Si on veut mettre fin à ce malaise qui dure depuis trop longtemps, il faut apporter des réponses de fond* », a-t-il martelé.

Enfin, le sénateur, qui « *réprouve les actes de violence* »

et avait préparé sa question après avoir consulté les personnes concernées sur le terrain, faisait remarquer que les dotations de fonctionnement pour l'université d'Orléans augmentent en 2009 deux fois moins que la moyenne des dotations universitaires, et que l'augmentation des crédits pour la sécurité est à Orléans la plus faible de France.

**Françoise Cariès.**